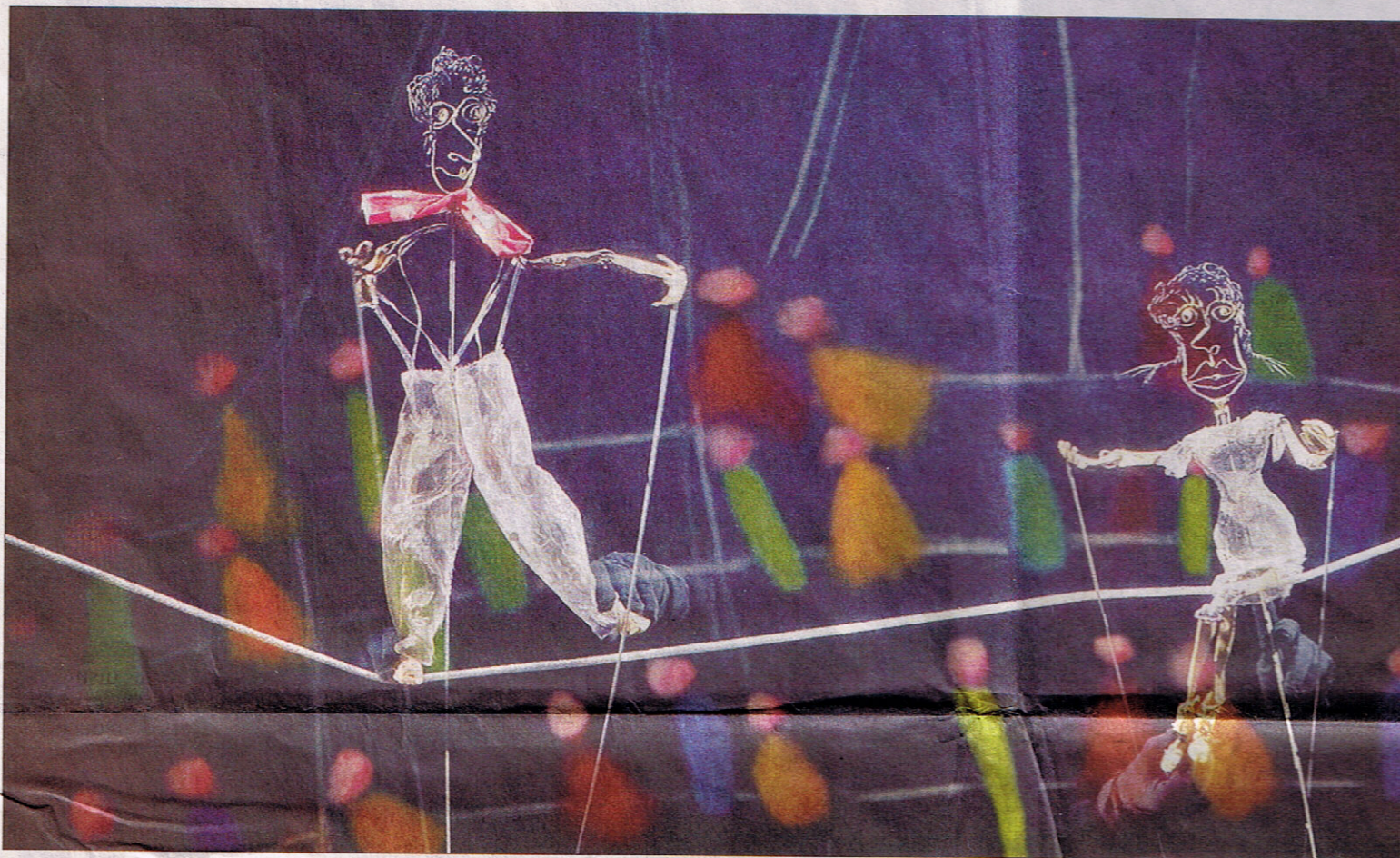


Aux Marionnettes, «Le Fil d'Ariane» joue sur l'ombre et la lumière en dirigeant un regard malicieux sur le spectacle quotidien

# Genève Poésie urbaine en théâtre d'ombres



Sortant du monde des ombres, Ariane et Auguste se retrouvent au cirque, en pleine lumière des projecteurs. Cédric Vicensini

**A**lors que le crépuscule tombe sur la ville, des fenêtres et lucarnes s'illuminent aux façades et la rue s'anime. Dans ce décor urbain couleur sepia, des silhouettes se faufilent, se croisent, s'esquivent, se poursuivent. Peu à peu des relations imprévues, amusantes et malicieuses, vont se tisser entre ces personnages.

S'inspirant du photographe Robert Doisneau qui fixait au vol des moments fugaces glanés dans la rue au fil de ses déambulations, et aussi d'Alexandre Calder, qui réalisa non seulement des mobiles

mais aussi un célèbre Cirque miniature en fil de fer et bouts de tissus, le comédien et marionnettiste Olivier Perrin et son équipe ont concocté un spectacle délicieux basé sur les jeux d'ombres. Utilisant des marionnettes tissées en fil de fer et matières transparentes, ils les font évoluer en une succession de saynètes, en créant l'illusion théâtrale avec un art raffiné du jeu des distances et des perspectives.

## Sans paroles

En fil rouge, il y a Ariane la funambule, qui tangué sur son vélo et chute parfois, et qui

s'exerce à jongler avec des assiettes, lesquelles volent souvent par la fenêtre pour se fracasser dans la rue. Il y a aussi le clown Auguste qui cherche tous azimuts sa précieuse bague à pierre rouge et son chat qui batifole sur les toits. Plein d'autres personnages vont défiler, le gendarme courant après un voleur de pommes, un ado et son baladeur, un clochard aviné, un groupe de touristes mitraillant une course cycliste, un snob promenant son labrador, ou encore un rat se faufileant en sous-sol. Comme dans un film d'animation, les petites

séquences s'entrechoquent dans ce spectacle sans paroles se déroulant sur un fond sonore de musique, bruitages et onomatopées.

Une ambiance magique flotte sur ces jeux d'ombres et de lumières dans lesquels les personnages filigranés se glissent en un ballet rythmé, et qui trouvent son apothéose lorsque se déploie le chapiteau de cirque sous lequel Ariane et Auguste se retrouvent dansant sur la corde. Un spectacle tout public pour se plonger avec délice dans un monde onirique, aussi cocasse que poétique. **FRANÇOISE GENTINETTA**

Int  
pr  
e  
L  
mi  
Perr  
Mar  
Genè  
cred  
Les d  
heure  
bre. R  
022 4  
15, 17  
Acaci